

Notice brève publiée dans la

Revue d'Histoire Ecclésiastique, vol. 93, n° 3-4, 1998, p. 691-692.

Norbert Fasse: *Katholiken und NS-Herrschaft im Münsterland. Das Amt Velen-Ramsdorf 1918-1945*, Bielefeld, Verlag für Regionalgeschichte, 1997 (2^{ième} éd.), 17x24,5 cm, IX-895 p., 23 tables.

Norbert Fasse publie une version développée de sa thèse écrite sous la direction du Prof. Wilfried Loth et soutenue en juillet 1996 à l'Université d'Essen. L'auteur se fonde sur des archives communales, paroissiales et régionales qu'il a étayées par de nombreux témoignages.

L'intérêt du livre est d'expliquer pourquoi le NSDAP, qui n'avait pas réussi à s'implanter malgré la crise économique des années 1930-1932 dans une région rurale et profondément catholique comme celle de Velen-Ramsdorf, a bénéficié après 1933 d'un soutien massif, en dépit de son incompatibilité idéologique persistante avec la foi catholique.

Le choix des localités de Velen-Ramsdorf comme sujet d'étude est intéressant parce qu'elles présentent tous les signes extérieurs d'un milieu catholique rural homogène, bien encadré par les associations et la presse catholiques et qui vote massivement pour le Zentrum. Celui-ci obtient encore, en mars 1933, grâce à la condamnation sans appel du NSDAP par l'épiscopat, 65% des voix contre plus de 90% des voix en janvier 1919. Seules les classes moyennes pauvres, soucieuses de reconnaissance sociale, se tournent vers le NSDAP. Cependant, Fasse explique que ces résultats électoraux sont trompeurs car le clergé et les élites locales avaient désamorcé les mécontentements des années vingt en entretenant l'antirépublicanisme, le rejet du libéralisme et du bolchevisme, l'adhésion aux principes d'ordre et d'autorité, les rêves de grandeur et d'unité nationale, un ensemble de valeurs partagées par le NSDAP. Au printemps 1933, la disparition du Zentrum et la levée de l'interdiction d'appartenir au NSDAP par les autorités ecclésiastiques, rend le rapprochement possible. L'évêque de Münster, Clemens August von Galen, jouit d'une grande popularité, justement parce qu'il répond aux attentes des fidèles quand il condamne les agressions du régime contre la liberté de culte tout en affirmant la loyauté des catholiques au Führer dont l'autorité, à ses yeux, émane de Dieu et tout en saluant le relèvement économique et les succès militaires du Troisième Reich. Les catholiques, suivant l'exemple de leurs responsables religieux, ferment les yeux sur les exactions de plus en plus nombreuses commises par les nazis en particulier contre les Juifs dans la mesure où l'Eglise et l'exercice de la religion sont épargnés. Si Fasse démontre l'existence dans cette région rurale d'un milieu catholique qui reste imperméable à la propagande raciale nazie, il démontre aussi que ce milieu n'a pas voulu chercher à ébranler l'existence même du régime.

Marie-Emmanuelle REYTIER